

VOLUME 96, MARS 2008

CRÉATION POÉTIQUE

Il est terrible ce blanc Mais il faut le remplir

La voile pitoyable fend L'eau noire de la nuit

Un vent furieux ramène Toutes les îles à l'esprit

Partout les mêmes sirènes Partout le même cri

Qui entendrait enfin Qui pourrait un jour lire

La douleur des marins Humbles soldats de mer

Laisser quand même un blanc Respirer la lumière

Se lever Savoir un temps se taire

Ouvrir soudain la porte Qui est-ce

Refermer Rentrer solitaire



VOLUME 95, FÉVRIER 2008

Éducation

Cours d'anglais:

Verb to need

I need love

You need love

He, she, it needs love (avec « s »)

We need love

You need love

They need love

Cours de français:

L'amour est un nom masculin mais les amours est féminin

Cours de religion:

Les hommes ont mis du temps – et en mettront sûrement encore– pour comprendre que Dieu est amour.

Cours de morale :

La règle d'or : Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le leur.

Cours d'Histoire et de Civilisation :

Une société civilisée est une société qui s'aime, c'est-à-dire qui met l'homme et les valeurs humaines en premier lieu. On en est encore trop loin avec nos sociétés modernes.

Cours de géographie :

L'amour ne connaît pas de frontières.

Cours d'économie:

C'est une question d'offre et de demande : moins on aime, plus on demande d'être aimé. Si tout le monde est avare de « dépenser » l'amour, il y aura pénurie. Et le chômage risque d'augmenter.

Cours de sciences:

Scientifiquement, on cherche à identifier les glandes et les hormones mises en jeu quand on aime. On est bien avancé!

Cours de poésie :

Tout le monde est poète quand on est amoureux.

Cours d'éducation physique :

Si pour être champion, tu devras piétiner ton prochain, mieux vaut ne pas chercher ton uniforme de sport.

Cours de musique :

Pourquoi aime-t-on chanter guand on est amoureux?

Cours d'art plastique :

Regarde, regarde bien, vois-tu quelque chose? Mais ouvre donc bien ton cœur. Tu vois maintenant?



VOLUME 94, JANVIER 2008

Carte de vœux

Vous écrire me rapproche de vous Et dans mes mots vous pouvez voir Le bleu du désespoir Ma solitude debout

Sur la page innocente Sur un écran plat Vous graver dans mon cœur Comme un cœur sur un tronc Pour vous rester fidèle Comme la vague à la plage

Recueillir la lumière qui des jours dégouline Cette écume que l'hiver fait sécher sur nos lèvres Ces paroles enfantines pétries de patience Se nourrir d'espérance sous un ciel bas et mièvre

Chevaucher l'océan virtuel de l'espace Et de mes doigts tremblants sur un simple clavier Vous dire ce « je t'aime » sans que mon cœur se lasse

> Envoyer ce courriel Pour un nouveau Noël



VOLUME 91, DÉCEMBRE 2007

Les dernières feuilles

Les dernières feuilles tombent Dans une dernière valse

Encore une vague d'oiseaux Fuyant la dure saison

Comme un navire heureux

De retrouver la mer

Ils volent sans boussole Voyagent sans papiers

Quand siffle la sirène Pourquoi rester au port

Comme attaché au corps Nu d'un érable

Pour que naisse la neige Il faut que la feuille meure

Il faut couper la corde Pour dégager l'enfant

Trop de beauté m'attire À rester ici bas

Je veux encore sentir Le feu des cheminées Le regarder danser Et prolonger l'hiver

Mon égoïsme crève Il faut que l'hiver passe

Car vaste est l'univers Où valsent les étoiles

Comme une pluie libérée Des bras de son nuage

Jaloux qui disparaît En éclatant de rage

Trop de beauté m'attire Pour rester ici bas

Cette âme emprisonnée Dans un habit de chair

Une dernière feuille cède Emportée par le vent

Tout s'en va vers plus loin Vers une beauté plus libre

> Une liberté plus belle Comme une éternité

Seul l'homme à sa Terre Veut rester accroché



VOLUME 90, NOVEMBRE 2007

Donne-moi un cœur

Seigneur, donne-moi un cœur de chair et de sang
Un cœur vivant
J'en ai assez du cœur bien vêtu et souriant

J'en ai assez du cœur bien vêtu et souriant

De ce cœur bien dessiné, bien en forme et bien propre

Qui bat au gré des circonstances

Qui s'émeut quand il le faut, qui gère ses larmes et ses élans de joie

Je veux un cœur qui sache saigner

Pour tous ceux qui rôdent dans la rue

Pour tous ceux qui rôdent dans la vie

Pour ceux qui n'ont plus confiance en eux-mêmes

Ceux qui ne se sentent pas aimés parce qu'ils ne sont pas aimés

Ceux qui sont malheureux de vivre, mal-heureux dans leur peau,

Je veux un cœur qui sache voir

Non pas ce qu'on veut nous montrer

Non pas l'artifice et l'artificiel

Mais voir la solidarité qui fait naître la joie et l'espérance

Voir le bonheur du moment présent

Voir la souffrance et le chagrin des gens humiliés

Des gens qui ont la tête basse

Je veux un cœur réaliste

Qui ne vit pas avec un background d'un prix de loto

Ni d'une voiture à gagner dans une boîte de céréales

Ni d'une femme à aimer sur un écran virtuel

Donne-moi un cœur vivant, ancré dans la réalité

Qui sait dépoussiérer chaque jour les publicités trompeuses

Les paroles inutiles, les rêves insensés et égoïstes



VOLUME 90, NOVEMBRE 2007

Je veux un cœur qui voyage

Non pas pour se prélasser au soleil

Non pas pour admirer la nature à l'horizon

Mais pour sortir de ma bulle d'isolement

Pour ouvrir des horizons dans mon esprit

Pour mieux comprendre ceux que je juge

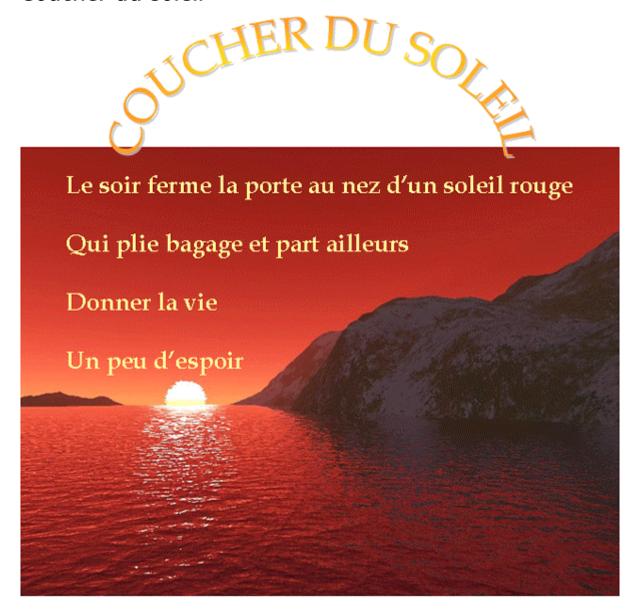
Je veux un cœur, Seigneur, tel que tu m'en as donné
Un cœur sur lequel on se penche pour écouter les battements
Non pas un pouls amplifié par des effets sonores sur grand écran
Je veux un cœur discret, un cœur doux et courageux
Un cœur qui me rappelle mon humanité
Je ne veux pas le cœur d'un surhomme
Ni celui d'un politicien, ni celui d'un visionnaire
Ni celui d'une victime de son sort, ni celui d'un César ou d'un Napoléon

Donne-moi le cœur d'un pèlerin
Celui qui voyage à travers les jours
Et qui se sait accompagné
Celui qui avance avec les autres
Qui sait s'arrêter pour chanter, pour te louer
Qui s'efforce toujours à se faire encore plus petit
Parce qu'on n'est jamais assez petit
Un cœur d'enfant, joyeux, généreux et spontané
Un cœur qui sait s'amuser et rire,
Qui n'a pas peur d'enchaîner la conversation avec n'importe qui
Un cœur émerveillé devant la splendeur de la vie.



VOLUME 89, OCTOBRE 2007

Coucher du soleil





VOLUME 88, SEPTEMBRE 2007

Automne

J'ai mis « BRUIT » sur le tableau
J'ai mis « COLÈRE » et « DÉCHAÎNEMENT »
Avec de la craie blanche sur le tableau noir
Que l'on remplit un peu au hasard des idées à enseigner
J'ai mis « GRONDER » et « PLEUVOIR »

Mais le vent a passé Il a tout bouleversé Gémi au coin de la classe avant de s'évader

J'ai mis « CHANSON », « PAROLES », « MUSIQUE » pour qu'il revienne

Il n'a pas pu se détourner

Alors j'ai pris l'effaceur et j'ai tout balayé

Et le « SENS » a jailli Invisible Comme un djinn libéré Saupoudré dans l'espace Il retomba sur nos têtes Et nous a tout expliqué!



VOLUME 85, AVRIL 2007

Libérons Dieu

Libérons Dieu de nos peurs
De nos préjugés
De nos images, de nos cadres restreints
De notre système temporel et spatial
De notre microcosme

Libérons Dieu de notre culpabilité De notre passé, de nos regrets De notre goût pour le remords et l'amertume De notre ego

> Poussons la pierre Que s'ouvre la tombe Libérons la lumière Ouvrons la cage à la colombe L'espoir au prisonnier Ouvrons nos mains

Que s'envole le printemps
Dieu de joie, de maintenant et de demain
Dieu ami, frère, père
Jardinier patient
Concierge attentif
Prof souriant
Employé accueillant
Étranger sur notre chemin du soir

Quand la nuit descend Dieu avec nous à table En famille, du vin, du pain, on mange Dieu jamais loin Toujours plus proche qu'on le croit



VOLUME 77, MARS 2007

Entrée

Serrure Œil planté sur l'autre monde Il y a sûrement quelque chose derrière À l'extérieur Ailleurs Cauchemars balayés par la force de nos rêves

Vers quoi nous mène le vent Au-delà de nos maux

Rayon Vérité qui s'infiltre par-dessous la porte Qui s'étale sur le sol noir Et le couvre de lumière

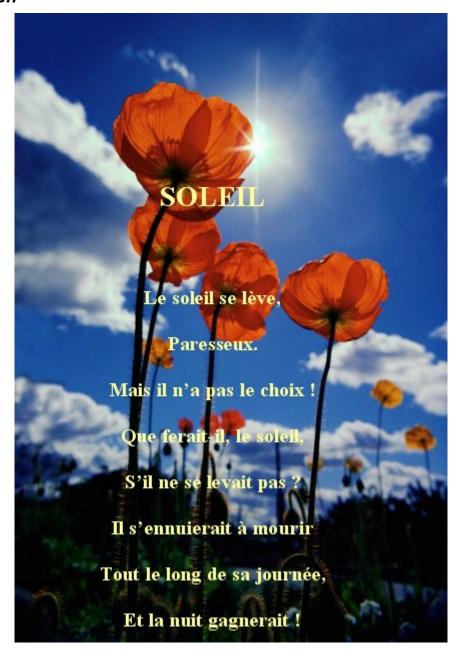
> Ouvrez J'ai quelque chose à dire J'ai quelque chose à voir

À faire craquer les amarres dans l'eau qui soupire À faire chanter les menottes et les geôliers À faire danser les hommes d'affaires sur les paliers



VOLUME 76, FÉVRIER 2007

Soleil





VOLUME 74, DÉCEMBRE 2006

Souvenirs

Parfois le coeur amasse comme une roue qui va Des tas de souvenirs qu'on aimerait chasser Et qui viennent se coller têtus à nos souliers Laissant partout les traces déformées de nos pas

Comme une boule de neige dévalant la montagne Pour s'arrêter au flanc et devenir bonhomme Pépère et souriant bien que l'hiver l'assomme Faisant plaisir aux mômes du pays de cocagne

Et qui fond au printemps au premier chant d'oiseaux En libérant les traits si beaux de son visage Ravinant les terrains créant d'autres rivages Les souvenirs de loin se jettent à nos carreaux

Et ces graines vivantes échappées au tamis Du conscient pour mourir et renaître Du plus profond de nous dépassent nos fenêtres Couvrant nos toits de circonstances qu'on revit

De cheveux noirs blanchis avec le temps qui passe De mots qu'on accumule dans nos paperasses De pain et de plaisir de prières aux impasses De tant de souvenirs que ce grand cœur amasse



VOLUME 74, DÉCEMBRE 2006

Rêveries

Je suis machinalement la pente de mes idées Je dégringole vers je ne sais quel labyrinthe J'ai perdu au fil du temps fil d'Ariane et coups de dés Et fini par sombrer dans l'océan du Rêve

Ce monde est médiocre dans sa réalité Parfois il bien plat et s'allonge en point d'orgue Et la terre ressemble parfois à une morgue Où des mortels végètent dans des cages vitrées

Ne m'accuse donc pas douce fille que j'aime De jouer le Don Quichotte quand les autres sont rois D'énoncer des paroles insensées quelquefois Et d'en faire des poèmes comme on fait la parlotte



VOLUME 73, NOVEMBRE 2006

La lutte

Ceux qui meurent sur les champs de bataille Et dans les cours d'école L'espoir Cette flamme qui vacille La laisserons-nous s'éteindre

Ceux qui craquent tout seuls oubliés Nos yeux les verront-ils

> Ceux qu'on risque d'écraser Sous nos regards béton Survivront-ils

Le froid gèlera-t-il nos cœurs indifférents

Tant de mains tendues Tant de chemins parcourus Mais pas assez

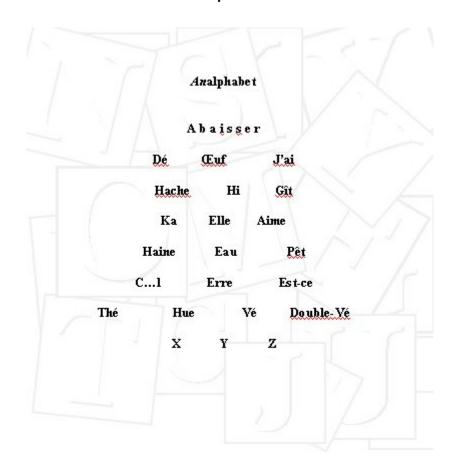
Il faut croire à toutes ces étoiles invisibles en nous Et laisser les enfants nous guider

> Pardonner Essayer encore Et laisser Dieu nous aimer



VOLUME 72, OCTOBRE 2006

*An*alphabet





VOLUME 71, SEPTEMBRE 2006

Un peu de poésie Le voyage



Les aiguilles de l'aube percent Le corps endormi de la nuit Il faut se lever!

Ce corps blond allongé Aux galbes mystiques et sacrés Ondule enfin et l'on voit Comme une peau de serpent qui brille

Comme une mer qui scintille Sous les cristaux qui fondent

Sur des vaisseaux qui tanguent Des marins bédouins avancent Entre les vagues de dunes Le dos au Pays



VOLUME 71, SEPTEMBRE 2006

Un goût de sable emplit leurs bouches Comme le sel bouche la peau des matelots Et les yeux accrochés à toute oasis Ils rêvent De ces îlots inouïs Où ils pourront un jour Déposer leurs fardeaux

Nomade inlassable Tu cherches un Petit Prince Qui dort peut-être en toi

Mais la terre n'est qu'un mirage Qui luit parfois au loin C'est la prière, le feu, le chant qui enchantent Quand le voyage se fait sans fin

Le désert est tout pâle
Comme une mer fatiguée
Mais le vent est le même à qui sait écouter
Il chante des poèmes dans les tentes ou les voiles
Et là-haut dans le ciel
Les mêmes étoiles mènent
Le pas des pèlerins qui peinent
Dans cette vie
Où l'on n'apprend
Que chemin faisant.



Armia Dimitri Étudiant libre armia.dimitri@gmail.com